

CITÉ EUROPE

À l'origine, un centre commercial digne d'un parc d'attractions

A+

A-

SYLVIE DEMILLY
L

Un chantier impressionnant fait de béton, et de tôle. Georges Floret

Un projet fou et épique. Il y a trente ans, Cité Europe naissait, portée par quatre architectes audacieux. Si aujourd'hui elle fait partie du décor, on a oublié la genèse de ce qui est autant un centre commercial, qu'un lieu de promenade et de flânerie.

La Cité Europe fête ses 30 ans, ce 22 mars 2025. On la voit tous les jours, et on en oublierait presque qu'elle est là. Mais le saviez-vous, le tout premier projet architectural de la Cité Europe était bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui...

LE PROJET FOU DE QUATRE ARCHITECTES

Au départ, Michel Kalt et trois jeunes architectes qu'il a pris sous son aile répondent à l'appel à projet de la création d'un centre commercial à Coquelles. Ainsi Michel Kalt, Georges Floret, Jean Kalt (fils de Michel) et Pierre Schwab imaginent un centre commercial digne d'un parc d'attractions. « On avait réalisé le parc Astérix et on voulait proposer quelque chose de différent. La tendance à l'époque pour les centres commerciaux était de copier les modèles britanniques et de proposer quelque chose de plus ludique. On est allés se balader en Angleterre avec le client pour savoir ce qu'il voulait et le projet s'est fait », explique Jean Kalt, l'un des trois jeunes architectes de l'époque, fils de Michel Kalt et architecte de l'écoquartier du village olympique de Paris 2024. « On est allés à Sheffield, où les centres commerciaux sont des endroits de sociabilité et de rencontre, où l'on passe un moment et pas que pour faire ses courses », explique aujourd'hui Pierre Schwab.



UN DELPHINARIUM ET UN RESTAURANT PANORAMIQUE

Loin de son aspect actuel, le projet qui a été choisi suite à l'appel à candidature a été celui de Michel Kalt et de ses collaborateurs. « On avait imaginé un lieu avec divers univers, un restaurant panoramique et un delphinarium. Un espace qui ressemblait à un parc d'attractions auquel on avait mis un toit ». Le projet est retenu à la grande satisfaction de ses créateurs. « Le restaurant panoramique devait se trouver en hauteur et tourner sur lui-même. Il y avait aussi des commerces sur pilotis, un peu comme à Venise. Le but était de proposer quelque chose de totalement différent de ce qui se faisait. On a gagné le concours avec ça ». « Il s'agissait de permettre l'accès par ascenseur à une vue panoramique jusqu'à l'Angleterre. », ajoute Pierre Schwab.

L'ARCHITECTE DES AÉROPORTS DE PARIS REPREND LE PROJET

Si Michel Kalt et ses collaborateurs vont travailler sur le projet jusqu'au bout, c'est Paul Andreu, architecte en chef des Aéroports de Paris (ADP), qui va reprendre le projet. « Il s'occupait des infrastructures de la ZAC à l'époque. Nous avons participé au projet jusqu'au bout, mais c'était moins intéressant », explique Pierre Schwab. « Paul Andreu a fait le projet. On est revenu à quelque chose de plus standard, un mail principal. C'est quelque chose de plus fonctionnel, mais qui n'a plus rien à voir avec notre projet. » Tous les éléments uniques du projet de Kalt ont disparu. Paul Andreu imagine des mâts qui dépassent du centre commercial et qui faisaient un signal. « C'était moderne et de qualité, mais plus classique que ce que nous avions présenté. Il a imaginé une grande voûte qui reprenait la forme du Tunnel sous la Manche, placée à l'entrée du tunnel pour attirer la clientèle française, mais aussi britannique ».

Le projet de Paul Andreu comportait une grande verrière qui fermait le grand tube. « C'était important pour nous de laisser entrer la lumière naturelle ». Le bâtiment que nous connaissons est fait essentiellement de tôle et de béton. « C'est du hangar. C'est une construction très rudimentaire faite de tôle sans véritable isolation. C'est la déco, les lumières et quelques détails comme les mâts qui font beaucoup. C'est un grand bâtiment dans lequel on peut faire beaucoup de choses. Il est polyvalent. Nous n'avions pas imaginé cela. »

Le projet de Kalt prévoyait un toit végétalisé et une présence de la végétalisation pour contrecarrer le tout béton des parkings. « On voulait une ville dans la ville. Gommer l'aspect routier lié au tunnel. On voulait mettre une petite graine de fantaisie avec du loisir et surtout de la végétation. Faire quelque chose de plus calme et de plus agréable. On avait imaginé un Food court avec des restaurateurs de différents pays et une cuisine centrale pour animer les lieux », conclut Pierre Schwab.

